

“ Ainsi vêtue, elle me parut ravissante. ”

“ C’était une de ces beautés peu communes, dont il ne faut chercher le type ni dans nos blondes et langoureuses ladies, ni dans les vives et gracieuses parisiennes. De grands yeux noirs délicieusement fendus, des sourcils d’un arc admirable, une peau éblouissante, des mains mignonnes, des doigts effilés, un ensemble de physiologie plein de poésie et de passion ; enfin, les plus jolis pieds dont jamais femme élégante se soit enorgueillie : Voilà ce qu’un premier regard me révéla.— Ajoutez à cela, Nelly, l’esprit le plus séduisant, la douceur la plus charmante, la plus adorable timidité. ”

“ Un murmure approbateur accueillit son apparition dans le salon de M. d’Elmar. Pour moi, en la voyant s’approcher, en contemplant ce noble visage, dans l’expression duquel perçait je ne sais quoi de craintif et de réservé, j’éprouvai une émotion inconnue ; tout mon cœur s’élança vers elle.... Elle chanta, et je restais livré à une indicible fascination. ”

“ Mon intimité avec M. d’Elmar me permit de le questionner sur mademoiselle Valori. Il ne s’ouvrit pas à moi, je le crois au moins, avec une entière franchise ; tout ce que je pus apprendre, c’est qu’elle était étrangère, orpheline, et qu’elle avait été recueillie, après la mort de son père, par le cousin du colonel, le marquis d’Elmar, qui l’avait ramené de Russie en 1825. ”

“ Mademoiselle Valori n’avait, au reste, pour fortune que le bien être dont elle commençait à jouir, et qu’elle devait à son talent. Que te dirai-je, Nelly ? Dieu qui se rit de nos fragiles croyances, de nos vains projets, et brisa à son gré le fil de nos destinées, Dieu voulut que cette soirée fût pour moi une véritable initiation à une vie nouvelle. J’avais pensé ne pouvoir aimer, et déjà je portais en mon cœur la première étincelle d’une affection puissante.... Mademoiselle Valori ne se trompa point sur mes sentiments, et dès lors elle devint moins expansive : une profonde mélancolie remplaça la douce sérénité qui animait habituellement son visage.... Pour quoi cela, Nelly ? A quoi attribuer ce changement ? Ce n’est pas indifférence... oh ! non ; car je l’ai vue tressaillir en ma présence ; parfois son regard cherche involontairement le mien, sa voix est plus séduisante, plus inspirée, quand je suis là pour l’entendre, pour l’applaudir ! ”

“ Ces jours dernier, un incident, passé pour tous inaperçu et qui n’a eu d’importance que pour moi, est venu ajouter encore à mon incertitude et à mes craintes. Nous étions réunis chez M. d’Elmar... Mademoiselle Valori chantait lorsque le comte Brakin entra, conduit par un de ses amis qui le présenta au maître de la maison.... En apercevant l’étranger, mademoiselle Valori pâlit et s’arrêta court ; un inexplicable embarras se peignit sur ses traits et dans son maintien.... Le comte s’approcha du piano, examina la jeune cantatrice avec un étonnement visible, avec une attention presque blessante, la salua légèrement, puis alla s’asseoir dans un coin du salon, livré à une singulière rêverie.— Oh ! dès ce moment, j’ai ressenti ce que je n’avais jamais éprouvé, Nelly ! mes artères battirent avec violence, mon cœur se gonfla.... De ce jour, je compris la haine ! ”

“ Pourquoi mademoiselle Valori s’est-elle montrée si émue en présence de cet homme ? Pourquoi a-t-elle interrompu son chant commencé ? D’où vient que ce comte russe s’est permis de la contempler avec une impertinente obstination ? Cet homme, je l’ai rencontré ce matin encore ; il y a une heure à peine ;... il parlait d’elle ; il prononçait en riant son nom.... Oh ! je souffre horriblement ; il faut, à tout prix, que je sache quel rapport mystérieux peut exister entre mademoiselle Valori et cet étranger... ”